

Les Réserves des musées : écologies des collections

Elitza Dulguerova



Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/critiquedart/122928>

DOI: 10.4000/14e00

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Elitza Dulguerova, "*Les Réserves des musées : écologies des collections*", *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since , connection on 24 July 2025. URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/122928> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/14e00>

This text was automatically generated on July 24, 2025.



The text only may be used under licence CC BY-NC-ND 4.0. All other elements (illustrations, imported files) are "All rights reserved", unless otherwise stated.

Les Réserves des musées : écologies des collections

Elitza Dulguerova

- 1 Dense et riche, l'ouvrage codirigé par Tiziana N. Beltrame et Yaël Kreplak est aussi stratifié que polyvalent. Par l'ampleur des enquêtes qu'il propose sur les usages des réserves, les modalités et les pratiques de la conservation, il possède une valeur professionnelle indéniable pour les métiers des musées ou pour les personnes s'y destinant. L'introduction signée par les deux éditrices scientifiques offre en outre une mise au point conceptuelle et historique très solide de l'état de la recherche et des enjeux que posent les réserves aux musées comme aux usagers de l'art. Loin d'être réduites à de simples coulisses des musées et de leurs vitrines publiquement exposées, les réserves y sont abordées comme milieux de travail et de vie. Prenant soin de montrer dans le détail l'exercice des différents métiers qui conservent, préservent, soignent, déplacent, prêtent, récolent, rangent, classent des œuvres et des objets, *Les Réserves des musées* décrit avec précision et attention les modalités d'exercice des différents métiers qui font vivre les réserves – et qui y vivent, aussi. Ce parti pris fait émerger des pans enfouis de connaissances, des formes de vie des œuvres qui demeurent souvent en dehors des livres d'histoire de l'art. Cette histoire matérielle des lieux et des gestes, des meubles, des caisses d'emballage, des entrepôts et de leur architecture contribue, certes, à l'histoire économique de l'art (en rendant par exemple visible le rôle très important joué par des acteurs intermédiaires comme la maison Chenue, entreprise de manutention, emballage et transport). Mais plus encore, la méthode de l'enquête ethnographique déployée à l'échelle de la publication, donnant la parole à des corps de métiers fort variés, alternant entre articles scientifiques, témoignages professionnels et entretiens détaillés, relève d'une approche écologique au sens fort du terme. Non seulement en raison de la réflexion concrète sur l'empreinte environnementale des réserves et des musées, ou sur les risques latents qu'elles peuvent encourir (de l'inondation à la radioactivité), mais par la conception même du musée, ensemble avec ses réserves, comme un système complexe de relations, d'actions et d'interférences qui doivent être considérées ensemble, conjointement, sans imposer ni présupposer de (fausses) hiérarchies. En résulte à la fois un tableau d'ensemble

complexe et riche de la situation des musées en France dans les années 2020 qui intéressera tout·e historien·ne d'aujourd'hui et du futur, et une proposition stimulante de désessentialiser les œuvres, pour accepter leurs multiples vies, usages et fonctions.